

LA MUTUALISATION DU SIGNALEMENT DES CONTENUS DE PÉRIODIQUES EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Présentation de la journée

Les bases de signalement de contenus sont un élément essentiel pour rassembler l'information disponible sur les revues et en ouvrir l'accès aux étudiants et chercheurs.

La multiplication des ressources en ligne (libres d'accès ou sur abonnement) modifie l'environnement dans lequel s'élaborent les produits proposés par les services de documentation. L'information sur les revues et leurs contenus est devenue abondante sur Internet, mais elle reste très dispersée et hétérogène et finalement assez peu accessible pour les usagers.

Dans le même temps, de nouvelles potentialités sont offertes pour le développement des systèmes de signalement. Par exemple, il est désormais possible de collecter automatiquement les données fournies par les portails de revues (Cairn, Persée, Revues.org, etc.) pour alimenter un système d'information local, contrôler ces données et les enrichir.

Alors que des solutions commerciales agglomèrent et proposent des volumes parfois impressionnants d'information, les produits et services documentaires des établissements doivent à la fois atteindre un certain volume et répondre à des besoins spécifiques de leurs utilisateurs. Le référencement des revues francophones en SHS et de leur contenu représente un bon exemple de besoin encore mal pris en compte ou satisfait de façon trop partielle.

La production collaborative de bases de signalement de contenus de revues et plus largement la mutualisation d'information sur les revues apparaît alors comme une réponse adaptée et le socle sur lequel chaque partenaire pourra développer les services qu'il souhaite offrir à ses usagers.

**Ce dossier regroupe un résumé des produits documentaires présentés.
Les présentations complètes seront intégrées au site web de la journée
<http://doc-iep.univ-lyon2.fr/Actualite/journee.html>**

*journée d'études sur la mutualisation du signalement
des contenus de périodiques en sciences humaines et sociales*

Jeudi 27 novembre 2008

Programme

09H15 **Accueil** • Sophie Fotiadi, *Service de documentation, IEP de Lyon*

09H20 **Introduction** • Bernard Teissier, *Bibliothèque de l'ENS LSH*

**Témoignages et retours d'expérience de projets
mutualisés de signalement de contenus de périodiques
(bases bibliographiques et bases de sommaires)**

09H40 **RITIMO** • Marie-Christine Bivert, *Centre de ressources documentaires, Université catholique de Lyon*

10H00 **CLT** • Élodie Chacon, *Centre de documentation André-Georges Haudricourt, UPS 2259
« Cultures, langues, textes », CNRS*

10H20 **RAFID** • Daniel Pouyllau, *Commission Ressources documentaires du GIS RAFID,
Centre de documentation REGARDS, Pôle documentaire de l'UMR
ADES, Université de Bordeaux-CNRS*

10H40 **SOMREV** • Sophie Fotiadi, *Service de documentation, IEP de Lyon*

11H10 **CDRAP** • Christian Ducharme, *CD-Script*

11H30 **DIALNET** • Inès Cubero Suárez, *Universidad de La Rioja*

11H50 **TICTOCS** • Santiago Chumbe, *TicTOCs Project Principal Investigator, Heriot Watt University*

12H10 **Questions-réponses sur l'ensemble de la matinée**

12H30 **Fin de la matinée, déjeuner libre**

14H00 **BIMPE** • Dominique Rouger, *Service commun de documentation,
Université Jean Monnet –Saint-Étienne*

14H15 **MIRABEL** • Marc Sabin, *Centre de documentation, IEP de Grenoble*

Quelles coopérations ?

**Table-ronde avec les acteurs institutionnels de l'IST,
les diffuseurs et les documentalistes**

14H30 **Table-ronde** animée par Ghislaine Chartron, *INTD-CNAM*

avec

Caroline Rogier, *ABES*

Jean-Baptiste Devathaire, *Cairn*

Grégory Colcanap, *COUPERIN*

Sylvie Grésillaud, *INIST-CNRS*

Viviane Bouletreau, *Persée*

Marin Dacos, *Revue.org*

17H00 **Synthèse**

17H15 **Fin de la journée**

RITIMO

Base de données bibliographiques

Base de données bibliographiques

Réalisée par le réseau Ritimo

<http://www.ritimo.org/>

40 000 références (avec résumés) d'ouvrages, d'articles de périodiques, de thèses, de rapports, de littérature grise, de comptes rendus de colloques, de rapports de mission ou d'études, etc. Tous les documents recensés dans la base de données sont accessibles dans les centres du réseau, en consultation ou en prêt.

Présentation du projet

Né en 1985, Ritimo est un réseau associatif et décentralisé de Centres de documentation et d'information pour le développement durable et la solidarité internationale. Son objectif de départ : informer le public pour renforcer la solidarité internationale. Il recense et diffuse une information unique : L'informatisation a débuté en 1988 avec huit centres qui ont adapté les outils d'Ibiscus pour la création d'une base de données bibliographiques (périodiques mais aussi littérature grise, compte rendus de conférences et colloques, publications d'organisations non gouvernementales (ONG) et d'acteurs de la société civile, en particulier de partenaires associatifs dans les pays du Sud). Le réseau compte aujourd'hui près de 80 lieux ouverts au public (43 membres et 36 relais).

Modalités de la coopération

La pratique est basée sur le travail en réseau (formations communes, mutualisation des outils, répartition du dépouillement des périodiques, relecture mutuelle des notices, etc.) et un accompagnement d'une personne salariée « tête de réseau ». Cette dernière assure les fusions des fichiers mensuels produits par les membres du réseau, la mise à jour des bases en ligne, l'envoi des fusions aux centres et coordonne le travail des commissions (*thesaurus*, politique documentaire, bases de données).

L'ensemble des documents, articles, ouvrages, littérature grise, outils pédagogiques, etc., sont consultables dans tous les centres *Ritimo* grâce au prêt inter-centres.

Solutions applicatives

Logiciels utilisés : en 1988 : *Texto* (Chemdata) par huit membres (informatisation « précoce » grâce à une subvention du ministère de la recherche), puis *Cds-Isis* par le reste du réseau à partir de 1992 (distribué gratuitement par l'UNESCO dans le monde entier) ; les deux logiciels ont été utilisés simultanément jusqu'en 2007.

Enfin, on étudie la possibilité d'utiliser le logiciel *abcd* (logiciel libre et gratuit susceptible de remplacer *Cds-Isis* dès 2009).

Le catalogue des périodiques est disponible en ligne (sous *spip*) avec un lien vers les centres qui les reçoivent.

Problématiques particulières

- Un réseau associatif fonctionne avec beaucoup de permanents non-professionnels : important *turn over*, nécessité de former des nouvelles personnes et d'accompagner le travail avec une grande disponibilité de la salariée « tête de réseau ».
- Des moyens limités : difficulté de payer des abonnements, les collections ne sont pas toujours suivies, c'est pourquoi le réseau a mis en place un système de « conservation des périodiques », avec convention entre *Ritimo* et les membres volontaires qui s'engagent à conserver la collection complète.
- Enfin, la documentation électronique, et les périodiques en particulier, interrogent nos habitudes, nécessitent une transformation des pratiques.

Marie-Christine Bivert

Documentaliste, chargée de réseau documentaire

Centre de ressources documentaires, Université catholique de Lyon

« Cultures, langues, textes » La revue de sommaires

Service de sommaires de revues

Réalisé par « Cultures, langues, textes » (UPS 2259 du CNRS)

<http://www.vjf.cnrs.fr/clt/php/vf/index.htm>

Cultures, langues, textes : la revue de sommaires est centrée sur l'ethnologie, l'anthropologie, la linguistique et d'autres disciplines des sciences humaines et sociales. Composée à ce jour d'environ 130 périodiques, elle est réalisée par le personnel de l'unité de service « Cultures, langues, textes » (UPS 2259 du CNRS).



Une version HTML, baptisée *Science Culture*, est créée peu avant 2001. Elle était consultable par dossier de mise à jour (environ un dossier par mois).

De 2001 à 2005, une nouvelle interface offre des possibilités de recherche par nom d'auteur, titre de revue et « mots-clés ».

Enfin en 2005, voit le jour *Cultures, Langues, Textes : la Revue de Sommaires*. Cette interface de consultation est intégrée au site web de l'UPS grâce à une migration vers une version dynamique du site (PHP/MySQL). La recherche à champs multiple est maintenant possible (par mots du titre, auteurs, année, titre de revue ou du numéro spécial, discipline, éditeur, ISSN).

À ce changement s'associent la production de fils RSS, ainsi qu'un recentrage sur les thématiques des laboratoires du centre A.-G. Haudricourt.

Un employé du centre de documentation consacre 75% de son temps de travail à scanner les sommaires, les « océriser » et les transférer sur une base de données sous *File Maker Pro*. Ils sont importés ensuite dans PHP/My Admin pour la mise en ligne. Une double relecture est toujours effectuée.

Les fils RSS sont produits à partir d'un fichier XML issu de la base *File Maker Pro*. Il est ensuite traité par une transformation XSLT.

Pour des questions pratiques, la mise à jour de la revue de sommaires est mensuelle.

Les instigateurs de la revue de sommaires ont mis en place un moyen original d'acquérir les périodiques. Un contrat de partenariat entre le centre de documentation et les éditeurs engage ces derniers à envoyer gratuitement leurs revues en échange de la mise en ligne des sommaires. Le fonds de périodiques du centre de documentation s'accroît ainsi rapidement sans frais. L'inconvénient majeur de ce partenariat est la contrainte de devoir accepter parfois des bouquets de revues non divisibles.

Avec ses sommaires mis en ligne dans un délai toujours égal ou inférieur à deux mois, cette revue connaît un succès important au vu de la moyenne de 200 consultations par jour.

Élodie Chacon
Bibliothécaire-documentaliste
Centre de documentation André-Georges Haudricourt
UPS 2259 « Cultures, langues, textes », CNRS

RAFID

La revue des sommaires hebdomadaire

Service de sommaires de revues

Réalisé par le Réseau aquitain formation et information pour le développement (RAFID)

<http://www.rafid.u-bordeaux.fr/>

Cette revue de sommaires signale les articles parus dans 275 revues, choisies parmi les principales revues reçues par les membres du « Réseau aquitain formation information pour le développement » (RAFID).

Le Groupement d'intérêt scientifique (GIS) « Réseau aquitain formation information pour le développement » regroupe depuis 1997 les universités et les organismes spécialisés dans l'étude du développement dans les pays du Sud, localisés en Aquitaine : il a pour but de faciliter l'accès aux ressources régionales d'information, de documentation et de formation. Les quinze membres du réseau sont des centres de documentation et des bibliothèques spécialisés, la majorité à statut public (treize) et deux à statut associatif.

La Commission Ressources documentaires produit et diffuse chaque mardi matin une Revue des sommaires envoyée par courriel qui signale les articles, dossiers et numéros thématiques de 275 titres de revues reçues par les membres de RAFID, titres sélectionnés parmi les 1 000 titres reçus à Bordeaux et à Pau sur le thème du développement. La thématique « développement », complexe, est traitée par plusieurs centres en géographie,

science politique, économie et sociologie avec une approche en général inter-disciplinaire. Les titres traités correspondent à des revues imprimées ou en ligne.

Sur les quinze centres de documentation et bibliothèques, dix alimentent régulièrement la base de données MySQL à partir d'une interface écrite en langage PHP. Certains membres alimentent cette base à partir d'un double enregistrement informatique automatique vers leur propre base et vers celle de RAFID. Un module de diffusion fabrique le courriel à partir de la base de données et permet l'envoi hebdomadaire à 350 abonnés : les enseignants-chercheurs et chercheurs des centres de recherche de Bordeaux et de Pau, des doctorants, des étudiants, essentiellement de master, des enseignants d'universités africaines et sud-américaines. En complément à la diffusion du produit documentaire hebdomadaire, principal outil de diffusion, la base de données (65 500 références) est interrogeable sur le site |<http://www.rafid.u-bordeaux.fr>| sur les mots des titres des articles, les auteurs, les années d'édition et les titres des revues. L'objectif poursuivi par le GIS RAFID est de simplifier l'accès aux contenus des revues pour les utilisateurs (tous les centres n'ont pas accès aux mêmes abonnements papiers ou électroniques, la thématique « développement » est difficile à cerner, nos usagers sont perdus dans les systèmes d'accès gratuits, avec embargo, sur abonnement, dans le cadre CNRS ou SCD universitaire, etc.) et de valoriser les fonds documentaires régionaux et les ressources électroniques : les sigles des centres abonnés aux revues sont indiqués pour localiser les titres et l'URL est indiquée si la revue est accessible gratuitement. Chaque centre est responsable de son propre système d'accès aux articles.

Pour s'abonner | <http://www.rafid.u-bordeaux.fr/contact.php?lg=fr> |

Pour la Commission « Ressources documentaires » du GIS RAFID

Daniel Pouyllau

Responsable du Centre de Documentation REGARDS

Pôle documentaire de l'UMR ADES Université de Bordeaux–CNRS

SOMREV

Service de sommaires de revues

Réalisé par l'IEP de Lyon, en partenariat avec Bioforce, l'ENS LSH, l'IEP d'Aix-en-Provence, l'IEP de Grenoble et l'université Lyon 2

<http://doc-iep.univ-lyon2.fr/Ressources/Bases/Somrev/>

Somrev propose les sommaires de 110 revues parmi celles reçues au Service de documentation de l'IEP de Lyon. Cela correspond à plus de 6 500 sommaires, soit un total de plus de 98 000 articles avec un lien vers le texte intégral en ligne pour le tiers d'entre eux.



La base de signalement de sommaires de périodiques en sciences humaines et sociales *Somrev* a été mise en place en 1998 par l'IEP de Lyon. Elle visait à mieux signaler les collections de périodiques qui à l'époque n'étaient pas en libre accès.

L'interface web de consultation de *Somrev* permet de naviguer à travers les sommaires d'une revue, ou d'effectuer une recherche dans le texte intégral du sommaire (dans les titres ou par auteur), par date ou/et par revue.

À partir de 2005, une production collaborative a permis d'élargir le nombre de revues dépouillées et de sommaires disponibles. Le nombre de sommaires mis à disposition a ainsi doublé en quelques années.

Ces partenariats ont également apporté de nombreuses modifications dans les modes de production et dans la structure de la base ce qui a permis de proposer des améliorations au niveau de la consultation.

Parallèlement les sommaires ont été enrichis avec des liens contextuels vers le texte intégral des articles lorsqu'ils sont disponibles en ligne.

Les niveaux de partenariats sont différents en fonction des établissements, que ce soit sur la formalisation (convention ou non) ou sur le volume de données (nombre de revues traitées). Une liste d'échange a été mise en place dès le départ pour que les différents documentalistes producteurs puissent communiquer entre eux.

Tous les partenaires ont accès à l'intégralité de la base puisque *Somrev* est en libre accès.

Trois types différents de partenariats ont été mis en place :

1 | *Une saisie directe dans Somrev.*

Le serveur de production de l'IEP de Lyon est mis à disposition des partenaires pour la saisie des sommaires. Il est utilisé par les documentalistes partenaires de Bioforce, des IEP d'Aix-en-Provence et de Grenoble et de l'université Lyon 2.

2 | *Un échange de données.*

Les sommaires peuvent être produits dans un autre système d'information et échangé par la suite. C'est le cas avec la base de sommaires de l'ENS LSH.

3 | *Un import automatisé de données.*

L'OAI-PMH permet de bénéficier des sommaires mis à disposition dans les portails de diffusion des revues. Depuis 2007 des sommaires provenant de *Persée* sont importés dans *Somrev*, et ce sera le cas d'ici quelques mois pour les revues du portail *Cairn*.

Au niveau logiciel, la base de données *Somrev*, initialement gérée sous *texto*, est maintenant sous une interface PHP/MySQL développée à l'IEP de Lyon. Un schéma XML d'échange a été mis en place avec l'ENS LSH pour les échanges de données. Ce sont des scripts PHP qui permettent l'intégration automatique des sommaires dans *Somrev*.

Les évolutions de ces trois dernières années ne sont pas terminées car de nombreux projets sont encore en cours, notamment une fusion avec la base de données bibliographiques *Fripes*. Un fil RSS sera proposé d'ici le début de l'année 2009 et de nouveaux services sont à l'étude (alerte courriel, somrev.info, etc.).

Sophie Fotiadi

Responsable du Service de documentation, IEP de Lyon

CDRAP

Service de références d'articles de périodiques

Réalisé par CD-Script avec la participation de soixante bibliothèques municipales, universitaires et spécialisées

<http://www.cdrap.org/>

CDRAP est une base de données d'articles de périodiques dont le dépouillement s'effectue collectivement. Ce service, accessible en ligne, est le fruit d'une coopération entre des bibliothèques municipales, universitaires et spécialisées : 60 bibliothèques dépouillent 180 revues depuis douze ans.



Tout commence en septembre 1994. Lors d'une réunion d'utilisateurs de cédéroms à la Bibliothèque municipale de Lyon, on apprend que *CD-Actualité*, édité par Chadwyck-Healey en collaboration avec la BPI, cesse de paraître. Ce cédérom, qui proposait les tables des matières de 380 revues, était devenu en quelques mois le document numérique le plus consulté en bibliothèques. Après une période de discussions, Christian Ducharme proposa de regrouper sur un cédérom le dépouillement de titres de périodiques en utilisant la technique du catalogage partagé. *CD-Actualité* allait laisser la place à *CD-RAP* (Répertoire d'articles de périodiques sur CD-ROM).

L'organisation de *CDRAP* repose sur trois entités : les bibliothèques qui réalisent le dépouillement des périodiques et proposent des améliorations au contenu ; une bibliothèque qui joue le rôle d'éditeur scientifique en ayant un regard sur la qualité générale du produit ; et, *CD-Script*, qui gère les données, réorganise les fichiers d'autorités et publie la base en ligne et sur cédérom. Le tout est orchestré par une assemblée générale qui a lieu tous les ans. C'est à cette assemblée que toutes les décisions sont prises tant sur la pertinence des titres à dépouiller, que sur les fonctionnalités de recherche ou sur l'ergonomie des interfaces.

Modèle économique

CDRAP s'appuie sur un modèle économique très simple : plus une bibliothèque participe au développement du contenu moins sa participation financière est importante. Autrement dit, le tarif d'abonnement est en fonction du nombre de périodiques dépouillés. Ce n'est que récemment qu'une bibliothèque peut s'abonner sans participer au dépouillement des périodiques. Cette décision a été prise pour élargir l'utilisation de *CDRAP* et en favoriser son développement.

Politique de dépouillement

La politique de dépouillement tourne autour de trois axes :

- 1/ *CDRAP* s'intéresse à l'édition en langue française particulièrement dédiée au grand public. Les titres spécialisés sont acceptés dans la mesure où ils ont une place en bibliothèque de lecture publique ;
- 2/ Le choix des périodiques dépend de leur valeur documentaire mais aussi de la fréquence des demandes de la part du public en bibliothèque ;
- 3/ La sélection des articles est sous la responsabilité de la bibliothèque qui dépouille le titre, tout en gardant à l'esprit que *CDRAP* s'intéresse aux articles de contenu : les articles trop courts ou ayant peu de valeur documentaire doivent être rejetés.

Quoique nous utilisions la liste d'autorités RAMEAU pour l'indexation matières, l'interface de *CDRAP* est clairement conçue pour une utilisation directe par le public. Son interface de recherche est volontairement sobre, un peu comme *Google*. On recherche par mots sur toute la notice ou dans l'index des titres, des auteurs ou des sujets. On affiche immédiatement les dix premières notices avec le nombre de réponses, à l'instar des moteurs de recherche. Il n'y a donc pas d'affichage abrégé : l'utilisateur voit tout de suite la notice complète avec des rebonds sur les vedettes-matières.

CDRAP possède aussi une recherche avancée qui permet de croiser les critères ou encore, faire porter la recherche sur un ensemble limitée de revue. Une fonctionnalité appréciée des bibliothèques est la personnalisation du champ note. C'est la bibliothèque abonnée qui saisit l'information qu'elle désire voir apparaître dans ce champ, destiné à la localisation des périodiques dans la bibliothèque. D'ailleurs, l'utilisateur peut demander à ne voir afficher à l'écran que les notices possédées par la bibliothèque.

Évolution

A l'ère du tout numérique, *CDRAP* doit évoluer vers un site de type portail. Il n'est plus question de rester isolé : *CDRAP* doit créer des liens avec des partenaires proposant le texte intégral des revues. Ainsi, l'année 2009 sera consacrée à intégrer des contenus provenant de fournisseurs d'articles en ligne qu'ils soient d'origine publique ou commerciale. C'est ainsi qu'un premier accord permettra d'importer des notices de revues proposées par la société *Cairn* avec en compensation, un lien retour vers le site de | <http://www.cairn.info> |

Christian Ducharme
CD-Script

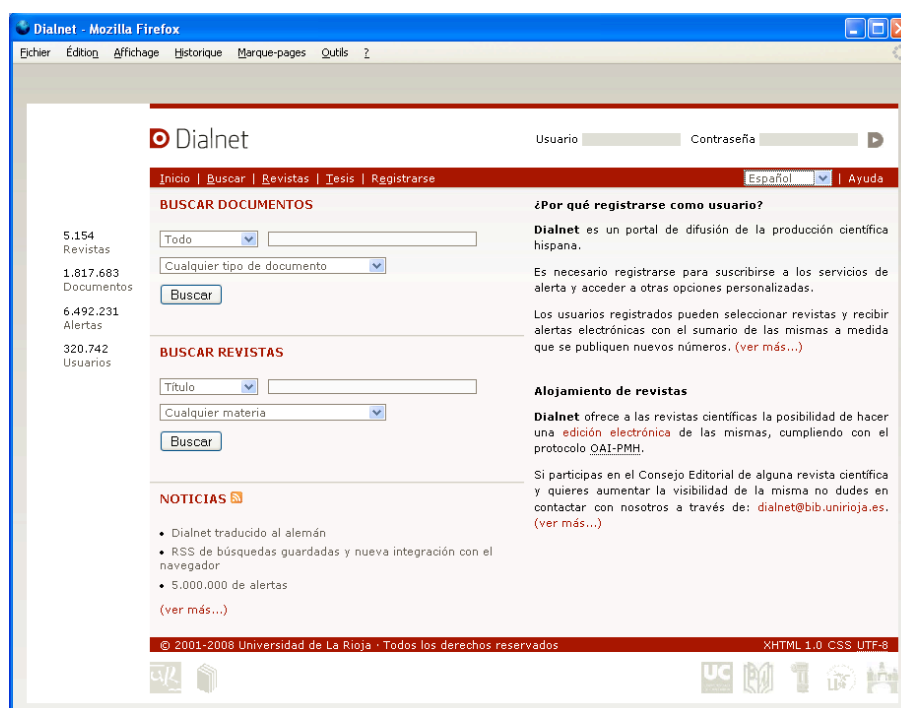
DIALNET

Service de signalement et de diffusion de documents scientifiques

Réalisé par l'Universidad de La Rioja

<http://dialnet.unirioja.es/>

Fruit d'une large coopération inter-bibliothèques en Espagne, *Dialnet* est un service d'information qui signale et diffuse le contenu de nombreuses revues, ainsi que d'autres matériels (monographies, thèses, etc.), dans toutes les disciplines. *Dialnet* héberge le texte intégral en libre-accès de plus de 300 revues hispaniques et propose également des liens vers le texte intégral en libre accès de plus de 1 000 autres revues. Ce service comprend aussi une base de sommaires de revues internationales, portant sur plus de 5 000 titres. *Dialnet* est particulièrement riche pour la littérature, la philologie et plus généralement les sciences humaines et sociales.



Dialnet est le portail le plus important pour la diffusion de la production scientifique hispanique.

Dialnet est né en en 2001 sur la base d'une coopération large et ouverte entre bibliothécaires, à laquelle participent tous types de bibliothèques, la majorité universitaires, mais aussi spécialisées et publiques.

Toutes les bibliothèques travaillent sur une plateforme unique, centralisée, ceci évite des duplications et confère une grande force, puisque on établie un réseau complexe de liaisons entre les références qui permet une organisation très intéressante des contenus.

Dialnet intègre toutes sortes de ressources documentaires, au sein desquelles les revues continuent à être les documents les plus importants et constituent une « hémérothèque » virtuelle. Plusieurs types de documents ont été ajoutés, comme des livres, des livres collec-

tifs ou des thèses de doctorat. De plus, on peut signaler l'importance des pages d'auteur où sont recueillis tous ces types de documents.

Il faut souligner l'importance de *Dialnet* dans la diffusion des contenus en texte intégral, pour laquelle il joue le rôle d'archive ouverte.

De plus, *Dialnet* offre aux usagers différents services documentaires. Il y a des services basiques, qui sont accessibles à tous les usagers, comme les alertes bibliographiques, et d'autres services à valeur ajoutée, destinés aux usagers des bibliothèques qui coopèrent au projet, comme la possibilité d'une recherche avancée de documents, la sélection de documents, l'intégration des références dans les gestionnaires bibliographiques, la possibilité de sauvegarder les recherches effectuées ou de définir les alertes à partir des recherches sauvegardées. Il y a aussi des options avancées destinées aux bibliothèques mêmes, comme la récupération des références des articles des revues que chaque bibliothèque reçoit.

Le projet *Dialnet* est remarquable par la grande croissance qu'il a connu en peu d'années. *Dialnet* a pour perspective de réaliser de nouveaux développements dans les années prochaines, comme l'amélioration du moteur de recherche ou la création de portails thématiques.

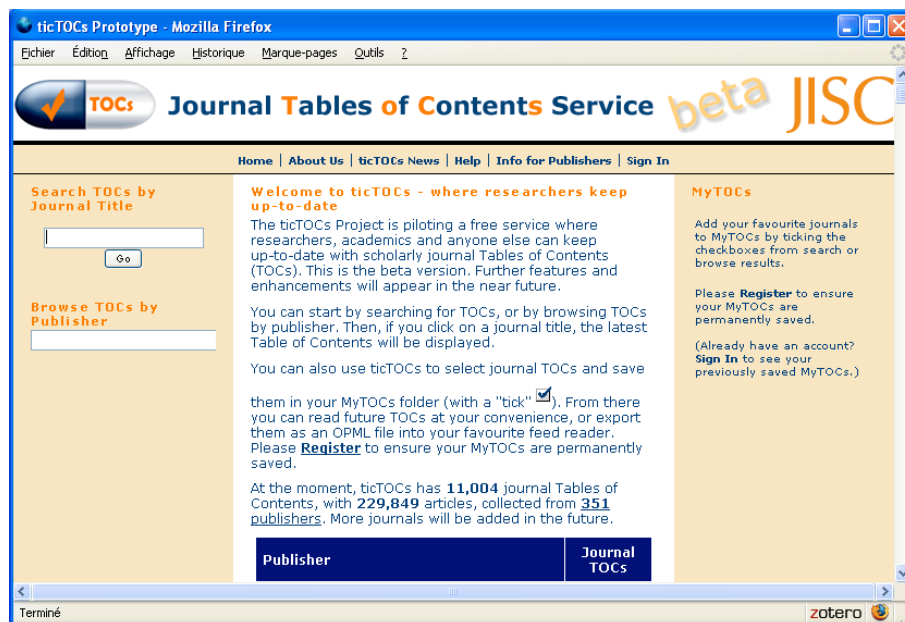
TICTOCS

Service de sommaires de revues

Réalisé par la bibliothèque de l'Université de Liverpool, avec le soutien du Joint Information Systems Committee (JISC) en partenariat avec l'Université Heriot-Watt (Edinburgh), de CrossRef, CSA, Emerald et d'autres institutions ou éditeurs participants.

<http://www.tictocs.ac.uk/>

Le but du Projet *ticTOCs* est de développer un service qui transformera la façon dont les universitaires sont alertés sur les articles publiés dans les revues les plus récentes en leur permettant de trouver, parcourir, classifier, conserver, combiner et réutiliser beaucoup plus facilement les sommaires de revues fournis par nombres d'éditeurs, tout cela simplement à partir d'une page web personnalisée.



TicTOCs a créé une base de données de plusieurs milliers de sommaires de revues collectées auprès d'environ 400 éditeurs. De nouvelles revues sont régulièrement ajoutées dans la base.

L'interface web de *ticTOCs* permet aux utilisateurs de rechercher des sommaires par titre de revue, par éditeurs, de voir et de s'abonner aux sommaires sans qu'ils soient familiarisés avec le concept de « fils RSS ». Les abonnés peuvent enregistrer les sommaires, les exporter vers leur lecteur de fils RSS favori et être avertis de toute nouvelle publication de sommaires.

De plus *ticTOCs* développe des procédures simples pour exporter les références des articles vers des outils tels que *Refworks*.

Enjeu et objectifs

D'avril 2007 à mars 2009, le projet porté par la bibliothèque de l'université de Liverpool et ses partenaires, vise à :

- Créer un prototype de service d'alerte des sommaires des revues
- Produire des guides des bonnes pratiques pour la réalisation de fils RSS des sommaires

Le but du projet est de créer un ensemble complet de fonctionnalités dédiées au signalement du contenu des revues. Cette solution se base sur les technologies des fils RSS et du web 2.0.

- Créer un environnement web qui permette facilement de découvrir, de chercher, de s'abonner, de personnaliser, d'exporter et de réutiliser les sommaires par fil RSS.
- Faciliter l'acquisition et l'exploitation du texte intégral des articles récupérés par les utilisateurs depuis *ticTOCs*.
- Faciliter la réutilisation des sommaires dans les services de bibliothèque, les portails, les listes des sujets, etc.
- Rendre disponible les informations concernant les éditeurs, les revues, les bibliothèques, etc., pour permettre aux utilisateurs de *ticsTOCs* de s'abonner aux fils RSS de leur choix en un seul clic dans un système d'alerte web libre et personnalisable.
- Éditer des recommandations pour standardiser les fils RSS des sommaires, et ainsi, faciliter l'interopérabilité et la qualité des fils RSS proposés par les éditeurs.
- Développer un modèle économique auto-suffisant pour maintenir *ticTOCs* libre et gratuit pour les utilisateurs au-delà de la période de projet.

Solutions

Afin de répondre aux différents défis technologiques (identifier les éditeurs et les revues, les fils RSS des sommaires, mettre à jour et valider l'information dans *ticTOCS*, intégrer une indexation sujet, etc.), *ticTOCS* travaille à la conception d'un logiciel qui collecte automatiquement et régulièrement les fils RSS. *TicTOCS* collabore avec *CrossRef* et les éditeurs partenaires afin d'utiliser des fichiers OPML pour lister les flux RSS et faciliter l'échange d'information entre les services. Un partenariat avec CSA est établi pour donner l'accès à ses bases de revues classées par sujet (*Ulrich's Web*).

Des standards et protocoles libres largement répandus sont utilisés pour permettre l'interopérabilité et l'interactivité entre *ticTOCS* et d'autres sites web. Les technologies du web 2.0 doivent rendre les pages de *ticTOCS* plus conviviales.

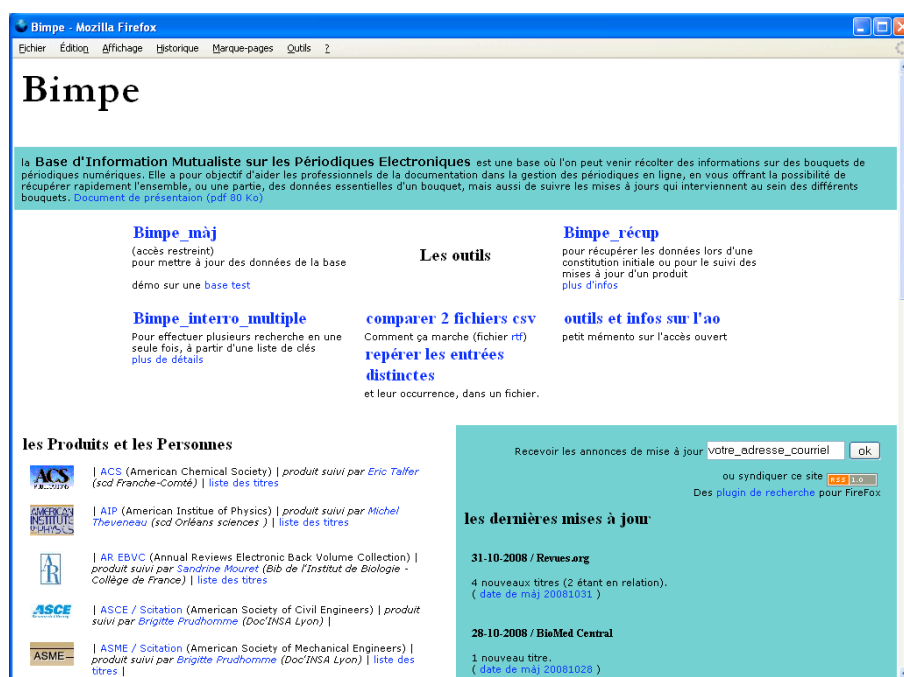
BIMPE

Base d'informations sur les périodiques

Réalisée par Dominique Rouger, Service commun de documentation, Université Jean-Monnet Saint-Etienne, et un réseau de bibliothécaires universitaires

<http://bimpe.free.fr/>

La *Bimpe* pour *Base d'information mutualiste sur les périodiques électroniques*, répertorie les accès (avec les états de collection en ligne) à plusieurs milliers de revues dans une vingtaine de bouquets commerciaux ou libres d'accès. Ces informations ne sont pas destinées au public mais sont récupérables en tout ou partie par les bibliothécaires désireux de suivre les mises à jours qui interviennent au sein des différents bouquets. Le travail de suivi est réalisé actuellement par une douzaine de personnes.



Présentation

La singularité de la *Bimpe* n'est pas tant de donner ces informations – elles sont publiques – que de les proposer sous une forme structurée, c'est à dire réutilisable (plus ou moins simplement) mais toujours présentées de la même façon quel que soit le bouquet (ce qui n'est pas le cas des bouquets chez les différents éditeurs), d'être dans la réalité de l'accès, et non dans l'annonce (communication ou commerciale), et surtout, de tenter de suivre les évolutions permanentes (bien que non prévisibles) du périmètre des bouquets (des titres entrent et sortent des bouquets).

La partie « suivi, mise à jour d'un bouquet » est essentielle pour la qualité de nos informations, mais c'est un travail sans fin, rendu difficile (et coûteux) de par la façon dont l'information est délivrée par les éditeurs.

Avec la gestion au quotidien de la mutualisation, l'autre problématique : c'est que la *Bimpe* ne devrait plus exister !! Elle est là pour pallier un manque, mais cette situation devrait (aurait du !) être transitoire et non perdurer.

L'avenir est une information standardisée de la part des éditeurs, qui nous permettrait, au moins en partie, d'automatiser le processus de mises à jour de nos bases de revues. La meilleure connaissance que nous aurions du périmètre des bouquets est un atout autant pour nous que pour eux (et bien sûr pour le lecteur).

Une solution n'est peut être pas si compliquée, ni coûteuse que cela : un peu de structuration, de standardisation dans l'information, ainsi qu'une datation des modifications, pourrait déjà être un grand progrès.

Il ne reste plus qu'à engager un dialogue.

Dominique Rouger

Service commun de documentation, Université Jean-Monnet, Saint-Étienne

MIR@BEL

Service d'informations sur les revues

Réalisé par le réseau Mirabel, initié par les services de documentation des IEP de Lyon et Grenoble et la bibliothèque de l'ENS LSH

<http://www.reseau-mirabel.info/>

Mir@bel est un réservoir d'informations qui, pour chaque revue recensée, indique où trouver en ligne le texte intégral des articles mais aussi les sommaires des numéros, les résumés des articles et les références bibliographiques. À chaque fois, *Mir@bel* précise la période couverte.

The screenshot shows the Mir@bel website interface. It includes a search bar, a 'Recherche Simple' section, and a 'REVUE' section with a table of metadata and an 'ACCÈS EN LIGNE' table.

Titre	ISSN papier	SUDOC	Couverture	Editeur(s)
Vingtième siècle	0294-1759	Lien	? - ?	Presses de Sciences Po

Classification : 940.5
 URL : <http://www.pressesdesciencespo.fr/revues/vingtimesclerevuechi/>
 Périodicité : trimestriel (4 numéros par an)
 Langues : • Français

Four.	Type	Accès	Période	Couv.	Langue	Format	Liens
Cairn	Texte Intégral	Libre	2001-01 -> 2005-01-01	Exhaustif		html, pdf	[www] [@] M
Cairn	Texte Intégral	Restreint	2005-01-01 -> 2008-02	Exhaustif		html, pdf	[www] [@] M
Généralis	Résumé	Restreint	1999-01-01 -> ...	Exhaustif			M
Dialnet	Sommaire	Libre	1996 -> ...	Exhaustif			[dn] M
Maison des Sciences de l'Homme	Sommaire	Libre	2001 -> ...	Exhaustif			M
Somrev	Sommaire	Libre	1984 -> ...	Exhaustif	Français	html	[www] M

Présentation du projet *Mir@bel*

Le projet *Mir@bel* pour *Mutualisation d'informations sur les revues et leurs accès dans les bases en ligne* est né du besoin de disposer d'informations sur les contenus en ligne des revues, notamment des revues francophones en sciences humaines et sociales (SHS).

Le manque d'informations disponibles correspond parfois à une absence d'information, mais reflète surtout une information trop dispersée, d'une fiabilité variable selon les sources et non facilement ré-exploitable pour nos propres projets

Le projet vise à étudier s'il est possible de consolider et homogénéiser l'information disponible en constituant un *réservoir mutualisé d'information* qui rende cette information exploitable par les services de documentation afin d'alimenter leurs propres outils.

Le périmètre envisagé est celui des revues francophones en SHS, quel que soit leur support de diffusion, y compris les revues non disponibles en version électronique ou disponibles mais en dehors des principaux bouquets et portails. Par défaut, un lien direct avec la notice dans le catalogue du SUDOC est proposé pour la localisation des collections imprimées.

Initié au printemps 2007, le projet se concrétise à l'automne 2008 avec un prototype de base de connaissance consultable à l'adresse | <http://www.reseau-mirabel.info/> |

Coopérations et coordination

Mir@bel est issu de la volonté commune de trois partenaires qui travaillent déjà ensemble à la production et l'échange mutualisé de données de sommaires de revues : les centres de documentation des IEP de Lyon et Grenoble ainsi que la bibliothèque de l'ENS LSH.

La réalisation du prototype a été l'occasion d'initier un partenariat avec les principaux portails de revues francophones : *Cairn*, *Persée* et *Revue.org*

Le modèle de coopération adopté est extensible à de nouveaux partenaires à plusieurs niveaux :

- chaque établissement participant peut gérer sa liste de revues dans *Mir@bel* ;
- tout utilisateur peut signaler anonymement une modification à apporter dans la base ;
- tout bibliothécaire ou documentaliste peut être habilité pour ajouter ou modifier une ou plusieurs revues dans la base. Il devient alors responsable du suivi de cette revue pour le bénéfice de la communauté.

La coordination est actuellement assurée par les trois partenaires fondateurs ; l'IEP de Lyon assure également l'hébergement de la base.

Solutions applicatives

Le prototype a été développé dans le cadre d'un projet de stage informatique étudiant, à partir d'une plateforme logicielle libre. Ce prototype repose sur un modèle de données spécifique, conçu dans le cadre d'un second stage étudiant en documentation.

L'inter-opérabilité est assurée par diverses fonctionnalités : imports automatisés des fichiers de données des principaux portails de revues francophones, fonction « nos revues » permettant d'associer un identifiant local, fils RSS. Pour les établissements partenaires, les données seront exportables dans un format XML.

Problématiques particulières

La réalisation du prototype confirme l'intérêt de constituer une base de connaissance sur les revues et d'établir pour cela un partenariat avec les portails de revues francophones pour :

- 1/ récupérer automatiquement des données ;
- 2/ mettre en place un *feed-back* avec les éditeurs, diffuseurs pour leur permettre d'améliorer la qualité des informations collectées

La complémentarité avec d'autres projets de base d'information sur les périodiques est également recherchée, notamment avec les projets développés dans une optique de gestion de bouquets électroniques comme la *BIMPE*.

La question posée est toutefois celle de la suite à donner à ce projet. Pour être pérennisé, un réservoir mutualisé comme *Mir@bel* doit réunir suffisamment de partenaires pour l'alimenter et le maintenir à jour, chacun ne se consacrant qu'à quelques revues parmi les milliers possibles. Le service rendu en échange à la communauté universitaire apparaît sans commune mesure au travail investi.

Sophie Fotiadi, Responsable du Service de documentation, IEP de Lyon

Marc Sabin, Directeur du Centre de documentation, IEP de Grenoble

Bernard Teissier, Responsable de la documentation électronique, Bibliothèque de l'ENS LSH

Quelles coopérations ? Table-ronde avec les acteurs institutionnels de l'IST, les diffuseurs et les documentalistes

Animée par Ghislaine Chartron, *INTD-CNAM*

avec

Caroline Rogier, *ABES*

Jean-Baptiste Devathaire, *Cairn*

Grégory Colcanap, *COUPERIN*

Sylvie Grésillaud, *INIST-CNRS*

Viviane Bouletreau, *Persée*

Marin Dacos, *Revue.org*

Quelques questions possibles pour la table ronde

Pour les portails de diffusion :

Quelle est l'implication actuelle des portails diffuseurs de revues dans ce type de services de signalement des contenus : avec des acteurs publics et privés, des acteurs nationaux et internationaux ?

Quels sont les enjeux pour les diffuseurs ? Quelles sont les données fournies ?

Quelle est l'organisation du travail avec les documentalistes/bibliothécaires ? Quelles sont les difficultés rencontrées ?

Quelles sont les solutions techniques utilisées ?

Quelles données sont payantes ? Lesquelles sont librement accessibles et réutilisables ?

Des liens stables sont-ils proposés ?

Pour les institutions :

Quel est le positionnement par rapport à ces initiatives diverses issues des communautés scientifiques ?

Quel est le positionnement de ces services de signalement des contenus de périodiques par rapport aux autres produits et services : bases de données bibliographiques, catalogues en ligne, portails documentaires des institutions, etc. ?

Quelles initiatives pour ce type de service dans votre propre offre nationale ?

Quel est l'intérêt de l'intervention publique par rapport à un service du type de ceux fournis par les agences d'abonnements ?

Faut-il soutenir toutes les diverses initiatives ou tendre à les regrouper (risque de recouvrement) ?

Quelle coordination nationale, à quel niveau ?

Quels moyens pour pérenniser ces services ?